



Photo: Sookie

The Space Lounge is one of 5 pavilions that appear to hover over Lake Ontario.

Le « salon de l'espace » est un des cinq pavillons qui semblent planer au-dessus du lac Ontario.

Ontario Place—an internationally renowned urban waterfront park—will be closing for up to five years and may see many of its historically significant features demolished as the Province of Ontario tries to rekindle the site's former glory.

A considerable engineering feat, Ontario Place began with the creation of three man-made islands with lagoons, which reconnected Toronto with Lake Ontario. The park-like setting was designed by one of Canada's most notable landscape architects, Michael Hough, while the architecture was the work of RAIC gold medallist Eberhard Zeidler. Eric Macmillan and others designed the exhibits. Together, they produced a totally integrated environment.

When it opened in 1971 the park was hailed as a beacon of the future, an architectural marvel and a compelling showcase for Ontario's prosperity and untapped potential. This ensemble of lagoons, parkland, megastructures and exhibits formed a singular cultural landscape that materialized the avant-garde architectural ideas of the time, including diverse influences such as Archigram, the Metabolists, Pop Art, and Expo 67. The core of the site is an extraordinary set of five interconnected, mast-hung pavilions suspended over Lake Ontario,

along with a large spherical triodetic dome housing Canada's first IMAX theatre, the Cinesphere. In recent years Ontario Place has suffered from declining attendance: from a peak of 2.5 million visitors in 1971 to less than 300,000 last year. These numbers reflect its evolution from Ontario's first urban waterfront provincial park to a pay-per-admission amusement park. The Ontario government has been absorbing its annual budget deficit. "It's fallen into disrepair, and we just don't want to continue to put in \$20 million a year when there's declining use," said Ontario Finance Minister Dwight Duncan. "This is about a sustainable Ontario Place that not only will improve but it will be financially sustainable. To simply increase funding while attendance is down is not."

The pavilions, water park, amusement rides and Cinesphere will be closed until 2017 and face the wrecking ball. Meanwhile, a panel led by former provincial Progressive Conservative leader John Tory will consider options for the facility. "There's been, I think, 11 studies and that's probably about 9 more than there needed to be, and now it's time to act," remarked Tory. The panel will report back to government this spring and hopes to start the process for redevelopment work by the summer. There are no conditions on what the panel can consider, and many ideas have already been put forward to rebuild Ontario Place, including leveraging the use of private capital and the

Ontario Place Modernist cultural landscape at risk

by Christopher Wiebe

construction of a massive casino.

Provincial opposition leaders say they fear these moves could mean more waterfront condominiums on what has been called some of the most expensive land in North America. "There's an eventual privatization we see coming out of this," said NDP critic Gilles Bisson. "Who knows what it's going to look like at the end." Others say the demise of Ontario Place came from its being studied to death and languishing because politicians at all levels waged turf wars rather than teaming up with the city-owned Canadian National Exhibition and federally held Harbourfront on adjoining properties.

Architect Michael McClelland of ERA Architects hopes Ontario Place's closure will provide the opportunity to recapture the original vision for the site. "Eb Zeidler and Jane Jacobs had a fantastic vision," he says. "It included a whole waterfront community, like Venice, that created a neighbourhood on the water's edge. That vision was never completed, but it was revolutionary for its time and would be revolutionary now. Sometimes we can learn from our parents. And sometimes, a great vision may take more than one generation to complete. We need to reinvest in Zeidler's vision."

Meanwhile, Heritage Toronto and the Architectural Conservancy of Ontario have raised the alarm about the risks to this important cultural landscape, and the "Save Ontario Place" Facebook group has been growing daily.

Canadian Press, 02/01/12; Globe and Mail, 02/02/12; Guelph Mercury, 02/03/12; National Post, 02/02/12 and 02/06/12; Toronto Star, 02/02/12 and 02/26/12.

Place Ontario

Un paysage culturel moderne en péril

par Christopher Wiebe

Place Ontario est un parc urbain de renommée internationale situé sur la rive du lac Ontario. L'ensemble sera fermé pendant peut-être cinq ans et pourrait perdre plusieurs de ses attraits historiques alors que la province de l'Ontario y réalisera des travaux en vue de renouer avec son ancienne splendeur.

Véritable exploit d'ingénierie, l'aménagement de Place Ontario a commencé par la création de trois îles artificielles dotées de lagunes, qui ont recréé le lien entre Toronto et le lac Ontario. Le parc a été conçu par un des plus éminents architectes paysagistes du Canada, Michael Hough. L'architecture générale est l'œuvre du médaillé d'or de l'Institut royal d'architecture du Canada Eberhard Zeidler. Eric Macmillan et d'autres ont créé les bâtiments d'exposition. Ensemble, ils ont produit un environnement totalement intégré.

Lorsqu'il a été ouvert en 1971, le parc a été acclamé comme annonciateur de l'avenir, une merveille architecturale et une vitrine séduisante de la prospérité et du potentiel de l'Ontario. Cet ensemble de lagunes, de parcs, de mégastructures et d'expositions formait un paysage culturel exceptionnel matérialisant les idées architecturales d'avant-garde de l'époque – intégrant diverses influences dont Archigram, les métabolistes, le pop art et Expo 67. Le noyau du site est un ensemble extraordinaire de cinq pavillons interreliés, suspendus à des mâts au-dessus du lac Ontario, et un grand dôme triodétique sphérique abritant le premier cinéma IMAX du Canada, la Cinesphere.

Depuis quelques années, Place Ontario souffrait d'une baisse de fréquentation : d'un sommet de 2,5 millions de visiteurs en 1971 à moins de 300 000 l'an dernier. Ces statistiques traduisent l'évolution du premier parc provincial riverain en milieu urbain de l'Ontario

devenu un parc d'attractions à l'entrée payante. Le gouvernement de l'Ontario absorbe depuis longtemps son déficit budgétaire annuel.

« Les installations ont déperî et nous ne voulons tout simplement pas continuer d'y verser 20 millions de dollars par année quand l'utilisation est en baisse, a dit le ministre des Finances de l'Ontario Dwight Duncan. Il s'agit de veiller à la viabilité de Place Ontario non seulement en l'améliorant mais en assurant sa rentabilité financière. Augmenter simplement le financement quand la fréquentation est en baisse n'est pas une solution. »

Les pavillons, le parc aquatique, les attractions et la Cinesphere seront fermés jusqu'en 2017 et le boulet de démolition sera mis en action. Entre-temps, un comité dirigé par l'ancien chef du Parti progressiste-conservateur John Tory examine les options. « Je crois qu'il y a eu 11 études, et probablement à peu près 9 de plus qu'il n'en fallait, a-t-il dit. Maintenant, il est temps d'agir. »

Le comité fera rapport au gouvernement au printemps, et espère lancer le processus des travaux de réaménagement d'ici l'été. Il n'y a pas de restrictions quant à ce que le comité peut envisager, et de nombreuses idées ont déjà été formulées pour la reconstruction, y compris le recours à des capitaux privés et la construction d'un immense casino.

Les chefs des partis d'opposition de la province affirment craindre que l'issue pourrait être encore des condominiums au bord de l'eau, sur des terrains parmi les plus chers en Amérique du Nord. « Nous voyons poindre une privatisation, a dit le porte-parole du NPD Gilles Bisson. Qui sait où nous aboutirons. » D'autres croient que la dégradation de Place



Photo : IDuke at WikiOntarioPlace

Un dôme triodétique sphérique construit pour abriter la Cinesphere a servi à créer l'illusion d'un espace sans dimension.

A spherical triodetic dome, built to house the Cinesphere, was used to create an illusion of dimensionless space.

Ontario est attribuable à ce qu'il y a eu un surcroît d'études et trop peu d'action parce que les élus de tous les paliers se livraient à des guerres territoriales plutôt que de faire équipe avec les voisins : l'Exposition nationale canadienne, appartenant à la ville, et la société Harbourfront du gouvernement fédéral.

L'architecte Michael McClelland, du cabinet ERA Architects, espère que la fermeture de Place Ontario sera l'occasion de retrouver la vision d'origine du site. « Eb Zeidler et Jane Jacobs avaient une vision formidable, dit-il. Elle comprenait toute une communauté au bord de l'eau, comme à Venise, avec un quartier sur le rivage. Cette vision n'a jamais abouti, mais elle était révolutionnaire à l'époque et elle le serait aujourd'hui. Parfois nous pouvons en apprendre de nos parents. Et parfois il faut plus d'une génération pour matérialiser une grande vision. Nous devons réinvestir dans la vision de Zeidler. »

Entre-temps, Heritage Toronto et l'Architectural Conservancy of Ontario (ACO) ont sonné l'alarme à propos des risques pour cet important paysage culturel, et un groupe Facebook voué au sauvetage de Place Ontario prend chaque jour plus d'ampleur.

Presse Canadienne, 12/02/01; Globe and Mail, 12/02/02; Guelph Mercury, 12/02/03; National Post, 12/02/02 et 12/02/06; Toronto Star, 12/02/02 et 12/02/26.